

## Les Bergeronnes, mémoire

Mémoire sur le projet de parc Sépaq aux dunes de Tadoussac.

Par ce mémoire, je ne m'oppose pas au projet de parc national aux dunes mais me questionne plutôt, sur ses répercussions en ce qui concerne l'accès des citoyens du secteur BEST au territoire, de son impact environnemental ainsi que sur l'ampleur du projet proposé

Je partirai donc de la définition de parc national utilisé sur le site de la SEPAQ dans l'onglet mission

« Un territoire représentatif d'une région naturelle et dont la vocation est de préserver les patrimoine naturel et culturel. Les écosystèmes ainsi protégés de l'exploitation forestière, hydro électrique et minière, peuvent se développer selon leurs processus naturels et pour le bénéfice des générations futures. »

On y ajoute aussi l'obligation de rendre cet espace accessible à tous et d'encourager la pratique d'activités de faible impact tel canoë, camping, randonnées.

Dans sa forme actuelle, ce projet affectera non seulement Tadoussac mais tout la région B.E.S.T. (Bergeronnes, Escoumins, Sacré-Cœur, Tadoussac). Les définitions de région les plus communément admises réfèrent toutes aux notions de territoire administratif, de communauté culturelle, industrielle, mais aussi de bassin d'emploi. C'est pourquoi lorsque je parlerai de région dans ce document, il s'agira secteur B.E.S.T.

Tel que présenté le projet ira chercher des employés, déjà trop rare, des matières premières ainsi que des services dans tous ces villages. Pourtant son accès gratuit ne s'étendra qu'aux seuls citoyens de Tadoussac. Cet accès devrait s'étendre à tout le bassin BEST. J'ajouterais que les commerces environnants devraient bénéficier d'un quotas de passes gratuites afin d'encourager la visite du site, de le faire découvrir tel que définis dans le mandat de la SEPAQ.

La mission de la SEPAQ n'inclus nulle part la question de la rentabilité. Alors une accessibilité plus large correspondrait mieux à la mission de la SEPAQ. Les villages du secteurs BEST survivent difficilement, les jeunes partent pour les grands centres. L'accès

au territoire est un des plus forts arguments pour retenir et attirer les gens. Les dunes sont un secteur où se pratique beaucoup d'activités traditionnelles et chères à la communauté de la région. Je pense à la cueillette de palourdes qui dépend de l'utilisation de véhicules tout terrains (quads, ski doo), plus simplement à la pratique de ces derniers, au ski de fond, à la raquette, la marche avec animaux de compagnie ou encore à l'équitation. Toutes des activités qui se verront interdites ou réduites comme peau de chagrin.

Économiquement parlant, un projet de cette ampleur entrera inévitablement en compétition avec les campings environnant non seulement en ce qui concerne la clientèle mais aussi la main d'œuvre déjà difficile à trouver ainsi qu'à loger.

Environnementalement parlant, on parle d'un camping de 90 emplacements. Si on met une moyenne de 4 personnes (Je tiens compte des vr et des prêts à camper qui peuvent gonfler la moyenne) par emplacement, on parle de 360 personnes en plus des employé(e)s. Plus ou moins 400 personnes. Le village de Tadoussac en comptait 799(Statistique Canada 2016). C'est donc l'équivalent de la moitié de la population du village qu'on vient installer sur la pointe des dunes. On parle de 90 feux à ciel ouvert tout l'été, avec le bois que ça implique et qui sera coupé quelque part dans la région. Des déchets qui partiront aux quatre vents et oui, il vente fort et pas mal tout le temps ici. J'ajoute à cela les rejets de biomasse (la merde) qui augmenteront de façon importante. Déjà que les villages de la région rejettent directement les égouts au Fleuve. Finalement il y a tous les autres impacts auquel on ne pense pas avant ce genre de projets mais dont on remarque les effets après coup. Plus de déchets, plus de goélands et de mouettes, donc peut être moins d'autres espèces (les oiseaux sont en compétition pour le territoire), plus de rats etc. etc. etc. Nous ne parlons pas ici d'un parc au milieu d'une forêt immense mais plutôt d'un immense camping doté d'un amphithéâtre sur une minuscule et fragile pointe de sable.

Je le répète, nulle part il n'est fait mention de rentabilité dans la mission de la SEPAQ je me demande par conséquent de quel chapeau a-t-on sorti le chiffre de 90 emplacements, de formules en prêt à camper, d'espaces pour la « vanlife ». Il faut vraiment méconnaître la région et ses habitants pour croire que c'est un projet acceptable.

Je termine en disant qu'un projet de 15 à 25 emplacements de camping sauvage seulement qui laisserait un libre accès aux résidents de toute la région recevrait un bien meilleur accueil.

A bon entendeur salut!

Philippe Thibault, citoyen et commerçant de la région.